Evaluation des diplômes
Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 – Le Mirail

Demande n° S3110057272

Domaine : Arts, lettres, langues, Sciences humaines et sociales

Mention : Audiovisuel, communication et arts du spectacle

Présentation de la mention

La mention « Audiovisuel, communication et arts du spectacle » comporte deux spécialités : « Création audiovisuelle » et « Arts du spectacle, communication et médias ». La spécialité « Création audiovisuelle » propose cinq parcours : Réalisation, Image, Son, Infographie-Post-production, Architecture et décor ; la spécialité « Arts du spectacle, communication et médias » propose quatre parcours : Études théâtrales, Communication audiovisuelle et médias, Culture visuelle, Études cinématographiques. Pour l'essentiel, ces parcours concernent le niveau M2. Ce découpage traduit une volonté de structuration et de lisibilité de l'offre de formation et se démarque ainsi des autres formations du même domaine, la mention étant par ailleurs proposée par une « école interne » (École supérieure d'audio visuel, ESAV) qui occupe une place singulière dans l'université de Toulouse.

Avis condensé

- Avis global :

La mention traduit la convergence des techniques appliquées aux réalisations « sur support » avec le spectacle vivant et, plus largement, l'environnement. Cette orientation est prometteuse en ce qu'elle témoigne d'une bonne adéquation des contenus d'enseignements avec la réalité professionnelle et ne néglige pas la dimension « recherche » puisqu'elle est adossée à trois équipes d'accueil dans lesquelles s'investissent la plupart des enseignants-chercheurs.

- Points forts :
  - Les objectifs sont bien identifiés et concrétisés par des relations avec le monde professionnel.
  - L'implication des enseignants est certaine, comme en témoignent les actions en faveur de l'insertion professionnelle des étudiants.
  - La formation a une dimension internationale.

- Points faibles :
  - Il n'y a pas de programme de recherche dédié à la mention en relation avec les métiers auxquels elle prépare.
  - Les promesses de formation dans des métiers aussi différents et spécifiques que « preneur de son » ou « directeur de la photographie », pour ne parler que de l'industrie du cinéma, sont excessivement optimistes.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandation pour l'établissement :
  - Il serait souhaitable que les perspectives avancées en matière de débouchés pour les étudiants soient plus réalistes au regard des débouchés effectifs et qu'un programme de recherche spécifique à la mention soit créé.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques sont l'innovation pour la production audiovisuelle et l'analyse des modes de communication et des médias sous différents aspects (économique, social, politique…). Il subsiste un certain écart entre ces objectifs qui restent largement disciplinaires, décrits en termes de moyens et des programmes de recherche appliquée qui ne peuvent seulement émaner des projets personnels des étudiants. Les objectifs professionnels sont clairement mis en avant et revendiqués, mais la liste des « métiers », c'est-à-dire des domaines et, encore plus des « emplois » ne tient pas compte de la réalité de l'offre dans un contexte fortement concurrentiel, notamment pour les métiers de l'audiovisuel.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention proposée par l'École supérieure d'audio visuel occupe une place légitime dans l'offre de formation de l'université de Toulouse, avec un parcours complet du L1 au Doctorat et des passerelles avec d'autres licences ou d'autres masters. Cette école a une bonne visibilité par rapport à d'autres formations au niveau régional et national. Les axes de recherche des trois équipes d'accueil traduisent l'écart qui subsiste entre une formation qui, de disciplinaire, tend à devenir professionnalisante. La formation en alternance permet d'entretenir des liens durables avec les entreprises du secteur, y compris par leur participation aux instances d'évaluation de l'école. La dimension internationale semble être un enjeu stratégique, de par les conventions signées avec plusieurs pays et l'accueil d'enseignants étrangers. Cependant, la mobilité étudiante reste modeste.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La structure de la formation est lisible et son organisation pédagogique est solidement structurée, avec un système de tutorat pour accompagner les étudiants lors des deux stages qu'ils effectuent pendant leur apprentissage, ce dispositif étant fortement conditionné par l'engagement de l'équipe pédagogique. Les mutualisations sont réduites au sein des "parcours", mais il y a un projet de co-habilitation de la formation en communication et arts du spectacle entre les trois universités toulousaines. La mention est dirigée par les deux responsables des deux spécialités assistés d'un conseil de mention. Les équipes pédagogiques sont pluridisciplinaires et des professionnels des secteurs du cinéma, de l'audiovisuel, de la communication et du théâtre interviennent régulièrement dans les deux spécialités. Plusieurs instances permettent le pilotage à différents niveaux de la formation, notamment un conseil de perfectionnement associant professionnels, universitaires et représentants des collectivités locales.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement des étudiants s'appuie sur la ressource locale, notamment la licence, mais la présence d'étudiants d'autres régions, notamment de l'étranger est significative, en particulier en M2 et prouve l'ouverture de la mention en cette matière. Le flux d'étudiants est assez important et le taux de réussite, qui est assez bon, montre que les évaluations sont rigoureuses. La démarche d'autoévaluation est réellement investie par des échanges « encadrés » entre les différentes parties et une tentative d'exploitation des résultats. L'analyse du devenir des étudiants fait appel à diverses sources qui ne sont pas coordonnées, mais qui font apparaître des résultats conformes aux enquêtes sur les métiers auxquels le master prépare : beaucoup d'intermittents en audiovisuel et des résultats difficiles à cerner pour les métiers du spectacle. L'accentuation de la dimension internationale et l'augmentation du nombre d'étudiants en poursuite d'études sont les axes que la mention se propose de suivre à l'avenir.

Avis par spécialité

Création audiovisuelle

- Avis :

Cette spécialité, qui bénéficie de son ancienneté, tente de trouver un équilibre entre la recherche en esthétique et la professionnalisation mais elle ne peut entrer en concurrence avec des formations très pointues d'écoles spécialisées dans la formation « d'ingénieurs », dans le domaine du cinéma notamment, du fait du nombre réduit d'heures qui y sont consacrées dans les différents parcours. Son positionnement doit jouer de ses forces spécifiques, c'est-à-dire reposer sur le niveau d'expertise qu'il est possible d'atteindre par le croisement des enseignements disciplinaires et professionnels.

- Points forts :
  - Les relations avec le monde professionnel et l'effort d'insertion pour les étudiants, les laboratoires de recherche et l'ouverture internationale.
  - La formation en alternance et l'attention portée sur un nombre significatif de réalisations encadrées et évaluées.

- Points faibles :
  - Le terme « d'ingénieur ingénieux » est un vœu pieu au regard de spécialités extrêmement pointues, dans les métiers du cinéma notamment qui recrutent préférentiellement des personnes formées dans des écoles (FEMIS, ENS Louis Lumière…) dont c'est la seule mission et en considérant le nombre d'heures d'enseignement qui y sont consacrées.
  - L'analyse du devenir des étudiants est insuffisamment détaillée, en particulier pour les « intermittents ».

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable que des programmes de recherche soient initiés au sein des laboratoires ou dans d'autres structures en direction de l'ingénierie afin de fournir l'accès aux étudiants à des équipements de pointe. Il serait opportun d'envisager les métiers émergents, par exemple "sound designer" ou "sound supervisor", qui mettraient en valeur les spécificités de la formation en la plaçant sur un terrain moins concurrentiel.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Arts du spectacle, Communication et Médias

- Avis :

Cette spécialité ouverte en 2007 a fait la preuve d'une certaine réussite sur le plan de l'insertion professionnelle ainsi que de sa capacité à préparer les étudiants aux études doctorales. Son regroupement au sein de la mention avec la spécialité « Création audiovisuelle » ne se traduit pas encore concrètement au sein de projets qui pourraient mêler les arts vivants avec les techniques audiovisuelles comme c'est pourtant le cas des réalisations contemporaines en cette matière.

- Points forts :
  - La spécialité bénéficie des partenariats déjà existants avec les professions de la culture, des laboratoires de recherche de l'école et d'actions en direction de l'ouverture internationale.
  - La politique des stages est bien affirmée et encadrée.

- Points faibles :
  - Il n'y a pas de programme de recherche dédié à l'orientation « professionnalisante » de cette spécialité.
  - Les objectifs professionnels annoncés ne sont pas tous « soutenables » compte tenu de l'importance de l'expérience dans ces domaines.

- Recommandations pour l'établissement :

Une identification plus réaliste des métiers auxquels les étudiants peuvent prétendre à l'issue de leur formation serait souhaitable. Il serait intéressant de construire un programme de recherche lié à l'ingénierie des arts du spectacle en partenariat avec une structure susceptible d'en soutenir le fonctionnement.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A